

Culture Un beau livre met à l'honneur le patrimoine thermal, dont Luxeuil

Sorti tout récemment aux Editions Lieux-Dits, un bel et passionnant ouvrage revient sur l'histoire du thermalisme en Bourgogne-Franche-Comté, qui comptait 11 stations avant 1914. Luxeuil-les-Bains y figure en bonne place. Aux manettes : Fabien Dufoulon, chargé de recherches au service inventaire et patrimoine de la région.

Les Affiches de la Haute-Saône : Le thermalisme en Bourgogne-Franche-Comté, c'est une vieille histoire, non ?

C'est un thermalisme effectivement très ancien. Nous ne sommes pas remontés jusqu'à l'Antiquité, car ce n'est pas la vocation du service de l'inventaire, mais jusqu'à sa redécouverte et sa reconstruction

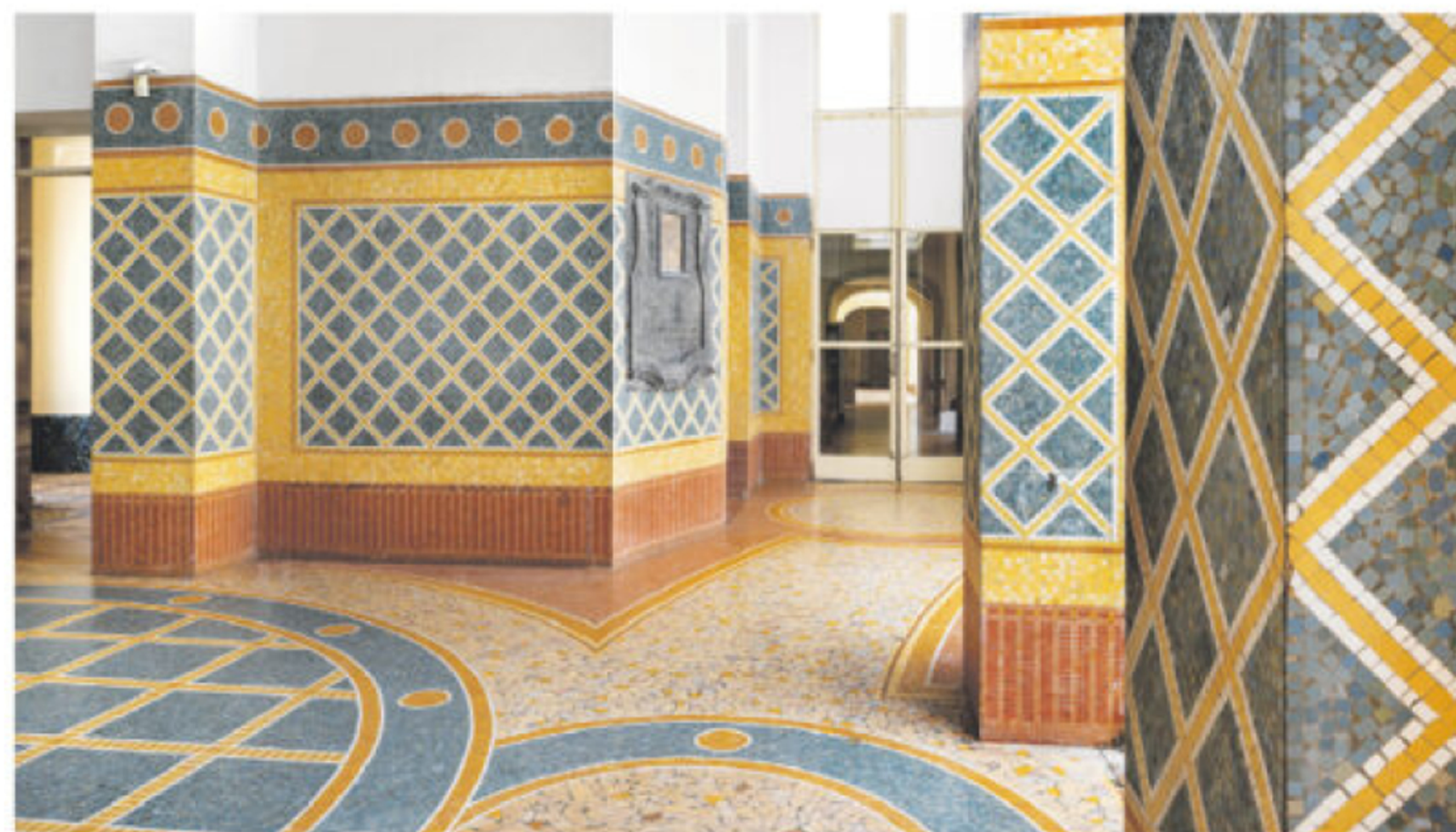
au Moyen-âge. Comme à Luxeuil ou à Bourbon-Lancy, en Saône-et-Loire, dont les sources chaudes suscitent alors un engouement.

Ainsi, on trouve des traces de bains thermaux à la fin du XV^e siècle. Il y a de fortes chances pour qu'ils aient pris place dans des infrastructures héritées de l'Antiquité. Pour le XVI^e siècle, on dispose de peu de sources, en particulier pour Luxeuil où les délibérations de la Ville ont carrément disparu. La question réapparaît au XVII^e siècle, mais la ville est sortie ruinée de la guerre de Trente Ans et n'a pas les moyens de reconstruire des thermes.

Au XVIII^e siècle, le contexte change. Conquise par Louis XIV, la Franche-Comté est devenue française. L'intendant de Besançon, autrement dit l'État, relance l'établissement thermal de Luxeuil. Son coup de génie est de faire financer sa reconstruction par la Ville, ce qui en dit long sur les rapports qui s'instaurent alors entre l'État et les collectivités locales. Au même moment, de l'autre côté de la frontière, en Lorraine, Plombières se dote d'équipements assez comparables.

Le bâtiment thermal de Luxeuil, achevé en 1768, est-il l'un des plus anciens de France dont l'activité n'a jamais connu d'interruption ?

Effectivement. Les autres grands chantiers thermaux français vont, eux, plutôt s'inscrire à la fin du XVIII^e siècle, et surtout au XIX^e. Luxeuil est un véritable jalon dans l'histoire du thermalisme. C'est pour cela que



Vestibule du bâtiment nord de l'établissement de Luxeuil-les-Bains.

nous l'avons mis autant en avant dans notre ouvrage.

Luxeuil a aussi connu une histoire à rebondissements : un premier âge d'or après sa construction, avec le bâtiment principal tel qu'on le voit aujourd'hui. Et un deuxième au XIX^e siècle, sous le Second Empire. Car en 1853, grâce à Napoléon III, les thermes sont acquis par l'État... et nationalisés. C'est un cas unique dans la région.

L'État y fait construire des bains impériaux ferrugineux, malheureusement détruits dans les années 1930. Lesquels bains font quasiment doubler de taille l'établissement. Luxeuil jouait alors dans la catégorie des grands, aux côtés de Vichy et bientôt d'Aix-les-Bains, après l'annexion de la Savoie par la France en 1860.

Quand cet âge d'or du thermalisme franc-comtois s'arrête-t-il ?

A l'extrême fin du XIX^e siècle - en Bourgogne-Franche-Comté, le ralentis-

sement se fait sentir encore plus tôt qu'ailleurs. Les investisseurs se concentrent alors sur les grosses stations. Luchon, Vichy et Aix les Bains dominant. Et avec le développement du transport, les curistes ont tendance à se tourner vers des stations plus originales, en montagne en particulier.

Une bonne partie du patrimoine immobilier lié au thermalisme a disparu, même s'il y a encore de très beaux restes...

Après la Seconde Guerre mondiale, les curistes privilégient les meublés en ville ou les campings. Les grands hôtels de voyageurs qui faisaient la splendeur des villes thermales sont abandonnés petit à petit et, faute d'entretien, en grande partie ruinés.

Ce patrimoine du XX^e siècle a tendance à être regardé différemment aujourd'hui. On voit de plus en plus les villes le valoriser, mais cela arrive malheureusement un peu tard, car les destructions d'ampleur ont

déjà eu lieu. Et les investissements pour remettre en état ce qui subsiste sont colossaux.

Je prends toujours l'exemple de Besançon qui avait un établissement thermal magnifique, l'un des plus beaux de France. Il a été sacrifié dans les années 1960, en même temps que les Halles de Baltard, à Paris. Avant une salutaire prise de conscience. Je constate d'ailleurs que le public est assez réceptif à ce patrimoine



La couverture du livre.

thermal : les conférences que je donne à Besançon attirent toujours beaucoup de monde.

Votre livre tombe donc à point nommé...

Nous avons d'abord un objectif scientifique, étudier ce patrimoine, mais aussi faire la publicité pour ces stations trop méconnues grâce à une diffusion nationale de l'ouvrage. Sur l'ensemble de la région, quand on met les chiffres bout à bout, on a plus de 18 000 cures conventionnées par an. Si on ajoute les prestations bien-être, on dépasse les 130 000 entrées. C'est loin d'être négligeable.

Jules Adler, le grand décorateur des thermes de Luxeuil, est aussi mis à l'honneur...

Nous avons essayé de faire ressortir des figures, d'architectes, de peintres et de décorateurs comme Adler. Nous nous sommes très largement inspirés du travail de Jean-Louis Langrogniet, Conservateur honoraire des Antiquités et Objets d'Art de la Haute-Saône, sur la commande de peintures murales passée par l'établissement de Luxeuil à Jules Adler. Nous avons même choisi d'en prendre une pour la couverture du livre. Pour inviter à poser le regard sur ces peintures qu'on voit mais qu'on ne regarde plus.

Recueillis par Philippe Royer-Gaspard

Thermalisme et villégiature en Bourgogne-Franche-Comté, sous la direction de Fabien Dufoulon. Aux Editions Lieux-Dits, collection Cahiers du Patrimoine. 384 p., 32 €. En vente à Luxeuil à la librairie Les cyclamens.



Une affiche publicitaire créée par Jean de Paleologu en 1897.